

LA PLONGE DES HUITRES NACRIERES ET PERLIERES

EN POLYNESIE FRANCAISE

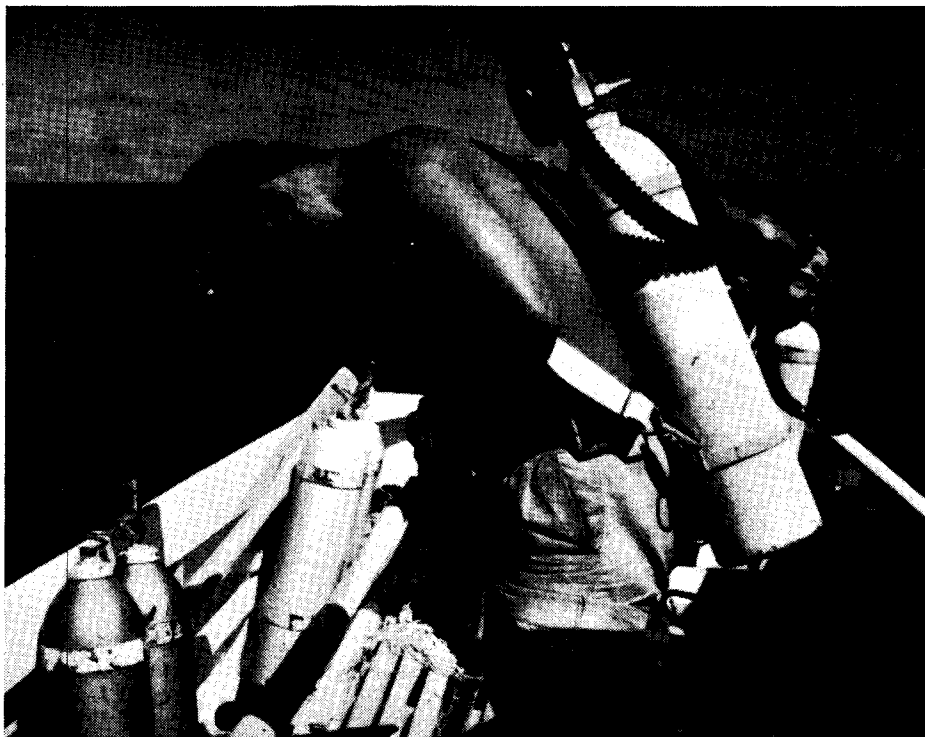
Par J. DOMARD\*

La plongée des huîtres nacrées et perlières a été récemment l'objet en Polynésie française d'une nouvelle réglementation administrative.

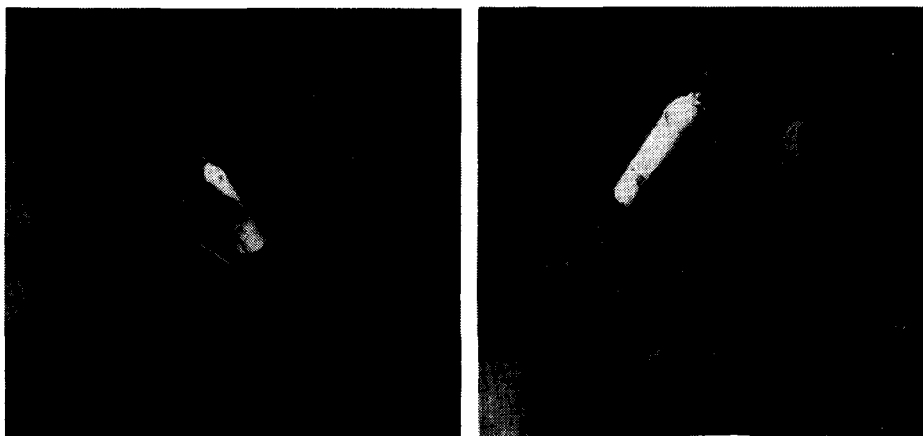
\* \* \*

Deux arrêtés viennent d'être promulgués qui réglementent d'une part la plongée à nu (Arrêté No. 171 AAE du 18 janvier 1959, J.O. du 31 janvier, page 69), d'autre part la plongée au scaphandre (Arrêté No. 295 AAE du 24 juillet 1958, J.O. du 15 août 1958, page 444) des huîtres nacrées et perlières (Pinctada margaritifera).

\* Vétérinaire Inspecteur du Service des Pêches en Polynésie française.



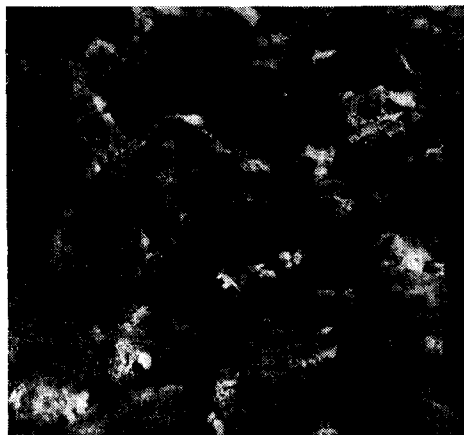
Pepe Mariteragi, agent local du Service de la Nacre, se prépare à plonger.



L'auteur, muni d'un scaphandre, en inspection sous-marine.

Chaque année, une dizaine de lagons ou de portions de lagons sont ouverts à la plonge à nu pendant une période de 3 mois, de telle façon que deux plonges successives en un même endroit soient séparées par un intervalle de 4 ans. Parmi les lagons ouverts, certains sont parfois difficiles à exploiter par plonge à nu (lagons très vastes, trop éloignés, ou fréquentés par de nombreux requins). Dans ces lagons, la plonge au scaphandre peut être également autorisée.

Outre la périodicité de plonge quadriennale dans les lagons, les mesures suivantes préservent la vivacité des bancs naturels de méléagrines:



Sur un haut-fond, nacres presque ensevelies sous un tapis d'anémones tubulaires (ika-ika).

#### 1.- Dimension minimum des coquilles

La pêche des pintadines dont la dimension extérieure, mesurée suivant le plus grand diamètre, est inférieure à 13 cm. est interdite. Il existe deux exceptions à cette mesure d'ordre général: elles concernent le lagon de Takapoto et le banc de Tearai de l'archipel des Gambier, où cette taille minimum a été ramenée à 10 cm.

#### 2.- Création de réserves naturelles

Le but est de maintenir, dans les lagons, des zones interdites à la pêche ou d'aménager des lots d'élevage de plusieurs milliers de méléagrines de manière à assurer, par la reproduction de ces bancs protégés, l'ensemencement permanent des fonds du lagon.



La dernière pirogue à voile.

ron dans un village qui en compte ordinairement 200 à peine. On pouvait dénombrer environ 300 pirogues à balancier, parmi lesquelles une seule pirogue à voile; toutes les autres, de construction très sommaire, sont propulsées par des moteurs hors-bord ou se font remorquer. Chaque pirogue transporte un seul plongeur et son aide, le "tete".

Parti de grand matin, le plongeur arrive sur le lieu de plonge après  $\frac{1}{2}$  heure à 1 heure  $\frac{1}{2}$  de trajet. Une ancre est jetée, avec quelquefois une bouée. Pendant que le plongeur, assis sur le rebord de la pirogue, commence des mouvements respiratoires (mouvements, inspiration courte, expiration profonde mais jamais forcée), l'aide déroule la corde du panier jusqu'à ce que celui-ci ait atteint le fond et il le relève ensuite de façon à le maintenir à une distance d'une brasse environ au-dessus du fond; puis il prépare la corde lestée d'un plomb de 7 Kg utilisé par le plongeur. Ce dernier, après avoir assujetti sur ses orbites des lunettes binoculaires dont les verres ont été nettoyés de quelques coups de langue ou à l'aide d'un petit balai taillé dans la bourre d'une noix de coco fraîchement ouverte, saisit la corde et, après une ou deux dernières inspirations profondes, se laisse glisser dans l'eau où il va s'enfoncer à la vitesse de 2 à 3 m. à la seconde. Sa position est alors la suivante -

main droite: maintient la corde à hauteur de la tête

main gauche: pince les narines

pied droit: maintient la corde au-dessus du lest

Parmi les lagons dernièrement ouverts à la plonge à nu figure Hikueru, qui est, à juste titre, considéré comme le meilleur lagon nacrier de la Polynésie française, tant par sa forte production que pour la qualité des valves qui y sont extraites.

Au terme des 3 mois de pêche dans le secteur autorisé (secteur dit du village), 405 tonnes de nacre avaient été retirées contre 286 tonnes il y a quatre ans.

La saison s'est ouverte le 1er mars dernier et a réuni 1.300 personnes envi-

pied gauche: sert de gouvernail.

Ainsi le plongeur peut diriger sa descente et atteindre des profondeurs de 20 brasses en moyenne (1 brasse = 1m,80 environ).

Une fois arrivé, le plongeur, lâchant sa corde, se dirige vers les nacres. Au cours des derniers mètres de sa descente, il a repéré la silhouette déchiquetée de leur bordure ou le croissant noir des lèvres du manteau. Il nage au ralenti, en s'aidant parfois d'une valve, ou en se lançant d'une tête de rocher vers l'autre. D'une demi-rotation brusque, il détache les mollusques de leur support, puis les dépose dans le panier. Il se servira de la corde qui relie ce dernier à la pirogue pour remonter à bras vers la surface. La durée moyenne de son immersion est de l'ordre de  $1\frac{1}{2}$  à 2 minutes.

Parvenu à la pirogue, sa première goulée d'air prise, il courbe vivement la tête dans les épaules et demeure ainsi quelques secondes supplémentaires, la face plongée dans l'eau, avant de relever à nouveau le visage.

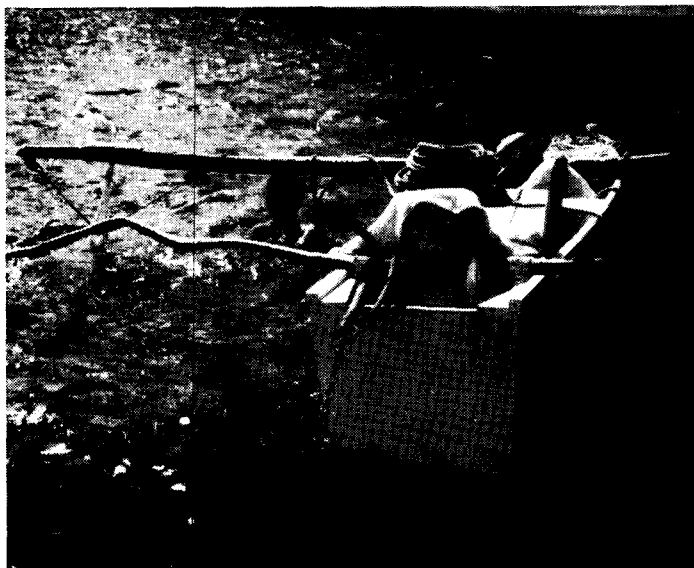
Après 5 à 10 minutes de repos qu'il emploie à ventiler ses poumons en chantant des ritournelles, en lançant de longs appels ou des sifflements, il plonge à nouveau. Successivement, il explore les rochers qui se trouvent dans un rayon de 5 m environ du panier, après quoi il fait lâcher quelques brasses de la corde reliant sa pirogue à la bouée et ses visites sous-marines progressent ainsi suivant un couloir d'une dizaine de mètres de large.

Une fois la plonge terminée ou rempli le panier à nacres, constitué généralement d'une poche de cordelette tressée attachée au cadre d'une roue de bicyclette, celui-ci est hissé à bord de la pirogue. Les mélégrines sont alors ouvertes, nettoyées, ébarbées et amassées au fond de l'embarcation. Ensuite, on se livre à la pêche du poisson.

Le retour des plongeurs est, au village, la grande attraction de la journée. Chaque plongeur est impatientement attendu par sa vahine qui, selon l'usage, prélèvera, sur le produit de la journée de plonge, quelques-unes des plus belles valves pour subvenir aux besoins du ménage et renflouer sa cagnotte personnelle. Plus loin, l'entre-



Remorquage des pirogues de plonge.



Martin Tupaua (Vice-Président du Syndicat des Plongeurs des Tuamotu), avant la plongée. Remarquer les lunettes binoculaires - la main droite gantée pour arracher les mélagrines - la corde de plongée lovée.

née, travailler par des profondeurs de 20 brasses. La dernière fois où je l'ai rencontré, en avril dernier, il plongeait sur un fond de 35m et restait habituellement  $2\frac{1}{2}$  minutes sous l'eau (un temps chronométré: 2 min. 40 sec.). Ce jour-là, il travaillait seul: son jeune aide, m'a-t-il expliqué, pendant la nuit précédente était sans doute allé au cinéma ou au billard, ou gratter aux fenêtres derrière lesquelles ne dorment pas les jeunes filles. "Aita peapea, je peux plonger tout seul".

Texte original: français

preneur de plongée surveille les opérations du transport des valves de la pirogue vers son entrepôt où, après un nouveau contrôle de leur dimension, elles seront empilées, face interne vers le bas, en tas réguliers.

J'ajouterai enfin que le dur travail de plongeur n'est pas le privilège des seuls jeunes gens: témoin le cas de Louis Masui, très bon plongeur qui peut encore, à l'âge de cinquante ans passé, atteindre la profondeur de 22 brasses, soit près de quarante mètres. D'autres, plus jeunes, peuvent descendre jusqu'à 24 et 25 brasses, mais lui a préféré, cette an-



Retour de plongée - le sac de nacre est rempli (70 Kg. environ).